

Dans le bled de Macron, mieux vaut arriver en migrant qu'en touriste : affolante histoire de 3 touristes

écrit par Gigobletu | 24 août 2019



.
Bienvenue au pays des droits de l'homme !

A ceux qui s'obstinent encore à vouloir transiter par la France, voici quelques conseils précieux susceptibles de vous épargner quelques légers désagréments au pays de la liberté, égalité, fraternité.

Emmanuel Macron fait la morale à l'Italie sur sa gestion des migrants et sur ses « ports fermés » mais sait-il seulement ce qui se passe dans son propre pays ?

.
Voici la mésaventure survenue à trois touristes sud américaines qui ont fait escale à l'aéroport de Paris. Elles ont été arrêtées, humiliées et emprisonnées pendant plus de vingt jours avant d'être relâchées en pleine rue.

Leur faute ? Avoir omis de réserver un hôtel pour une nuit de transit à l'aéroport de Paris avant de prendre une correspondance pour la Suisse et l'Espagne.

Les trois femmes impliquées dans ce « crime » sont respectivement deux citadines Colombiennes et une vénézuélienne, nommées Jennifer, Liliana et Wilma. Elles ont été interpellées et arrêtées par les agents de sécurité à l'aéroport de Paris « Charles de Gaulle ». Ensuite elles se sont retrouvées incarcérées dans l'aire de sécurité dénommée « Zapi 3 » **où se retrouvent tous ceux qui ne possèdent pas les pré-requis indispensables soit un visa, un passeport, une réservation d'hôtel en France, une assurance médicale ou un billet de retour.** Ce centre de réclusion temporaire est géré par la police des frontières et par la douane (DCPAF).

S'il vous manque un seul de ces éléments, les autorités sont en droit de supposer que vous êtes un voyageur clandestin et ont le droit de vous enfermer dans une aire où, selon une ONG telle Anafe, sont violés les droits humains des voyageurs qui deviennent des détenus.

En effet, selon le témoignage de ces trois femmes, cette situation est pour le moins inquiétante. Liliane : *« A partir du moment où vous vous retrouvez dans cette zone vous vous sentez prisonnier. Ils vous confisquent votre portable et toutes vos affaires, Ils vous donnent une robe de détenu, un savon, une carte de téléphone pour communiquer avec vos parents. »*

Et encore : *« Ils nous ont placées en cellules, nous ont menottées, intimidées, nous obligeant à nous déshabiller complètement y compris les parties intimes, le tout sous le regard concupiscent de la police. »*

Finalement, le 11 août, les trois femmes ont été relâchées

après presque un mois de détention, sans recevoir le moindre type d'aide ou soutien des autorités françaises.

« Ils nous ont jetées en rue en nous disant d'aller récupérer nos documents à la préfecture de police de Bobigny. Nous ne savions pas que celle-ci se trouvait à l'autre bout de la ville. Nous avons beaucoup marché, nous étions sans argent et je me sentais très mal », explique Jennifer à laquelle cinq ans auparavant on avait diagnostiqué un cancer. Ses parents, après de lourds sacrifices financiers, lui avaient offert un voyage à Madrid. Wilma, elle, était en transit à Paris pour aller visiter son fils malade en Suisse.

Cette histoire m'inspire quelques réflexions : La France est incontestablement le pays des droits de l'homme (surtout musulman). Par contre, concernant les droits de la femme ...

Enfin, vous connaissez beaucoup de migrants munis d'un visa, d'un passeport, d'une réservation d'hôtel, d'une assurance médicale ou d'un billet retour ?

Dans le bled à Macron, mieux vaut arriver en migrant qu'en touriste !

Traduction pour Résistance républicaine par Gigoblet

Source : <http://www.ilgiornale.it/news/mondo/tre-turiste-detenu-francia-mese-non-avevano-prenotato-1742673.html>

Note de Christine Tasin

Si je comprends bien, si vous arrivez via l'Open arms et autres Aquarius avec votre seul Iphone, ayant malencontreusement perdu vos papiers d'identité dans la bateau du passeur, vous avez droit à tous les égards... Si vous arrivez légalement via un vol international avec escale à Paris, vous

êtes traité comme devrait l'être le pire des clandestins de l'Open Arms...

Il serait plus juste de dire que nos portes sont grandes ouvertes pour les musulmans et les Africains et fermées aux autres. Et puis, Macron pourrait parler d'Eurabia et de tous les accords passés avec les pays musulmans.